

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 59 (1986)
Heft: 3

Artikel: Die Entwicklung der finnischen Verteidigungsdoktrin nach dem Zweiten Weltkrieg [Fortsetzung]
Autor: Visuri, Pekka
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-561240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

donne une critique positive de notre association.

Pour l'an 86 je souhaite une bonne volonté de travail pour gagner de nouveaux membres. J'aimerais aussi remercier tous les inspecteurs et employés qui se sont infatigablement dévoués pour réaliser notre mission.

Adj sof Balthasar Schürch

Commission technique

Membres

Le Plt E. Steiger (section ZH rive droite) a rempli ses obligations militaires; il s'est donc retiré de la commission et a laissé vacant son poste de Chef pigeons voyageurs dans l'AFTT. Nous tenons très sincèrement à le remercier de la peine qu'il s'est donnée pour ce service et sa collaboration à la commission technique.

Le 19.6.85 le Plt R. Beer a repris ce poste et est entré dans cette commission. 7 personnes, toutes de Suisse alémanique, animent cette commission qui s'est réunie 3 fois en 85.

Exercice national de transmission en 87

Afin de pouvoir planifier un exercice conforme aux vœux et axes des sections, un questionnaire a été adressé à chacune d'elles.

21 des 29 sections (73%) ont rendu réponse; on peut attendre 250 à 300 membres AFTT pour cet exercice.

Les réponses ont clairement démontré l'intérêt marqué pour la radio; les autres moyens sont nettement moins demandés.

10 sections sur 21 n'ont aucun intérêt aux disciplines militaires générales proposées. La CT a cependant décidé de maintenir cette prestation. Naturellement aucune contrainte n'est faite de travailler à ces postes.

Etant donné les contraintes et le cahier des charges des exercices, il faudra fixer le lieu et la date de l'exercice national. Des contacts avec d'autres associations militaires sont envisagés.

Devoirs futurs de la CT

La commission technique doit dresser le prochain programme de travail pour les années 1988 à 1993. Etant donné que dans le secteur des transmissions de très importants changements sont envisagés dans l'organisation des troupes et dans les appareils de transmissions, une collaboration très étroite avec l'OFTRM (BAUEM) est indispensable.

Cap EMG Urban Siegenthaler

Secours en cas de catastrophe

Aucun appel de secours n'a été enregistré durant cette année statutaire. 4 sections ont réalisé des exercices. Une telle organisation doit subsister mais réorganisée dès que possible.

Sergent Walter Wiesner

Réseau de base

Le réseau de base dans l'AFTT est devenu une évidence. Tout irait bien si une incertitude ne planait sur l'avenir des radios SE 222 dont les jours sont comptés.

Si l'AFTT veut assumer la formation pré militaire et hors service, il doit le faire avec du matériel contemporain de transmission.

Le concours a vu au printemps la participation de 16 sections et la victoire de Thurgau et, en été, entre 10 sections, c'est la section Mittelrheinthal qui a gagné.

Major Werner Khun

Cours

Que disent les chiffres

des activités de nos sections durant l'année passée? 75% des sections ont organisé un ou plusieurs cours. Ce résultat est non seulement très réjouissant mais représente en même temps la meilleure participation des 12 dernières années. Il n'est donc pas étonnant, mais néanmoins une belle performance, d'enregistrer plus de participants (+8%) et plus de cours (+17%).

Quelles sont les conséquences de ces activités accrues de nos sections? Certes les participants ont approfondi leurs connaissances techniques et ont contribué à l'esprit de camaraderie entre les soldats de transmissions de tous grades et armes. Cependant l'influence sur l'ampleur de notre famille AFTT ne pourra être jugée qu'à la fin de l'année prochaine. Espérons que l'influence soit positive!

La station R-902

figure en tête du classement des sujets traités. On devait s'y attendre vu les grands exercices régionaux qui se basaient avant tout sur les ondes dirigées. Bien des sections s'intéressaient aussi aux stations modernes ER-226/227 et la fascination du moyen de transmission vivant, les pigeons voyageurs, persistait.

Le terme EFFI

fit l'objet d'une multitude d'entretiens aussi bien à l'intérieur des offices fédéraux qu'à l'AFTT. Qu'il était possible, malgré toute une série de malentendus, de sauver un cours technique avec commande de matériel très important en dernière minute est un bel exemple de cette EFFIcacité mentionnée et je tiens à remercier tous les concernés. Un grand merci aussi à mes collègues aux comités des sections en leur souhaitant de la persévérance dans l'avenir.

Plt Jürg Saboz

Matériel

L'inventaire du matériel n'a pas subi de changement; aucun dégât n'est à signaler. Le prêt de matériel a été réglé à la satisfaction des organisateurs de cours, exercices, et services de transmission.

(Voir le tableau des activités hors service avec du matériel d'armée.) Les quelques problèmes ont été réglés à la conférence des présidents d'automne. Ils ont pu l'être aussi avec des contacts auprès des arsenaux et de l'OFTRM. Nous tenons à les remercier de leur aide.

Adj sof Albert Heierli

Publicité et propagande

Publicité et propagande ont été la préoccupation majeure du Comité Central en 1985. Notre Président a mis sur pied un séminaire de 2 jours, en août, pour rechercher des voies et buts nouveaux, des relances. Les présidents des sections ont été informés des fruits de ces travaux.

Une première action s'est concrétisée par un envoi de circulaires et de PIONIER auprès de troupes de transmission alémaniques et romandes, en cours de répétition.

Le concours de recrutement mis sur pied en 8 s'est poursuivi en 8; il est destiné à simuler chaque section à la recherche de nouveaux membres.

Les sections zurichoises ont dressé un stand d'information lors de «Kommunikation 85» à Kloten.

Cet effort de relations publiques sera poursuivi en 86 par un cours ad hoc aux sections. Un matériel publicitaire devrait être aussi conçu pour l'usage national. Enfin en 87 l'exercice national devrait contribuer à ouvrir notre Association à des milieux toujours plus larges.

App Philippe Vallotton

AUSLÄNDISCHE ARMEEN

Pekka Visuri, Finland: Fortsetzung

Die Entwicklung der finnischen Verteidigungsdoktrin nach dem Zweiten Weltkrieg II

Friedensorganisation und Ausbildung während der fünfziger Jahre

Das Gesetz über den Wehrdienst von 1950 legte die Dauer des allgemeinen Grundwehrdienstes mit 8 Monaten und für Führungspersonal sowie Spezialisten für 11 Monate fest. Für Wiederholungsübungen wurde ein Rahmen von 40–100 Tagen festgelegt. In der Praxis konnten die Truppenübungen erst in den sechziger Jahren beginnen.

Die Friedensorganisation trat endlich im Dezember 1952 in Kraft. Der Verteidigungsausschuss hatte im Bericht 1949 die Wichtigkeit

des territorialen Verteidigungsprinzips betont. Diese Neuerung wurde jedoch nicht vollständig durchgeführt. Das Staatsgebiet wurde in drei Gesamtverteidigungsbereiche (territoriale Divisionen) geteilt, denen die aktiven Truppen unterstanden und die Ausbildung oblag. Als Reserve des Oberkommandos stand eine Panzerbrigade zur Verfügung. Für eine Vorbereitung der Mobilmachung war die sogenannte Territorialorganisation zuständig.

Sie umfasste 7 Militärbereiche (etwa die Provinzen) und darunter 27 Militärkreise. Die Seestreitkräfte (Marine) und Luftstreitkräfte (Fliegertruppen) waren dem Oberbefehlshaber der

Streitkräfte und dem Generalstab unterstellt. Das Verteidigungsministerium leitete die Verwaltung der Streitkräfte. Oberster Befehlshaber war nach wie vor der Staatspräsident.

Die Kampfdoktrin des Heeres und die entsprechende taktische Ausbildung folgten noch am Anfang der fünfziger Jahre sehr den Verfahren aus dem Zweiten Weltkrieg. Die Kriegserfahrungen wurden intensiv studiert und weiterentwickelt. Man versuchte, dem Verteidigungsgefecht mehr Tiefe zu geben und in allen Kampfarten die Bedeutung der Aktivität und des Angriffswillens zu betonen. Kleinkrieg und Jagdkampf wurden als immer wichtiger bewertet. Das künftige Kriegsbild sah man vor allem als totalen Krieg, der viele Überraschungen bietet. Gefechte sollten weiträumig und ohne feste Frontlinien geführt werden. Auch die Gefahr von Luft- und Seelandungen wurde den finnischen Geländeverhältnissen entsprechend als sehr hoch eingeschätzt.

Auf der Suche nach grösserer Flexibilität und Kampfbereitschaft im Heer wurde an Stelle der Divisions- bzw. Regimentsorganisation in der ersten Hälfte der fünfziger Jahre die Brigadeorganisation eingeführt. Küstenartillerie und Luftabwehr wurden nach den Forderungen des territorialen Verteidigungsgrundsatzes in die Landstreitkräfte eingefügt. Andere erwähnenswerte Massnahmen für die territoriale Gesamtverteidigung wurden in dieser Phase nicht gefasst. Die zivile Landesverteidigung blieb noch unorganisiert. Operationen der grossen Verbände, aber auch kleinerer, sah man in eher «linear» zu erfolgenden Verfahren.

Der Führungsspitze der Gesamtverteidigung wurde im Jahre 1957 durch die Gründung eines ratgebenden Organs, des Nationalen Verteidigungs-

rates, mehr Effektivität gegeben. Zum Rat gehören neben dem Ministerpräsidenten und Verteidigungsminister zumindest vier andere Minister, der Oberbefehlshaber der Streitkräfte (Kommandierender General) sowie der Chef des Generalstabes.

Gemäss dem Prinzip der «totalen Landesverteidigung» wurde im Jahre 1958 das Gesetz über den Zivilschutz beschlossen, und man begann mit den entsprechenden Vorbereitungen. Das vorerst auf die Städte konzentrierte Schutzbauprogramm hat inzwischen bereits 2300 000 Schutzplätze gebracht, was für die Hälfte der Bevölkerung genügend erscheint. Gegen Ende der fünfziger Jahre begannen auch die Vorarbeiten für die wirtschaftliche Landesverteidigung. Ein Rat für die Planung der Wehrforschung wurde gegründet.

Die Leistungskraft der finnischen Streitkräfte stand beinahe während der gesamten fünfziger Jahre auf der vom Zweiten Weltkrieg geerbten Grundlage. Für das Heer konnten Truppen, die ungefähr 15 Divisionen entsprachen, mobil gemacht werden. Dies bedeutete damals, im Vergleich mit anderen europäischen Armeen, eine erhebliche Stärke. Einige Waffentypen, besonders die Panzerabwehrwaffen, waren bedrohlich alt geworden. Darum entwickelte man während der Jahre 1955–1958 einheimische rückstossfreie Geschütze und Panzerfäuste, die sich als vorzügliche Waffen erwiesen. Der grösste Mangel an Gerät bestand aber bei der Luftverteidigung. Die Flugzeuge wurden nur sehr langsam erneuert. Die ersten sechs Düsenjäger, De Havilland Vampire Mk 52, wurden in Grossbritannien gekauft. Das Netz von Luftraumüberwachungsradars wurde am Ende der fünfziger Jahre gebaut.

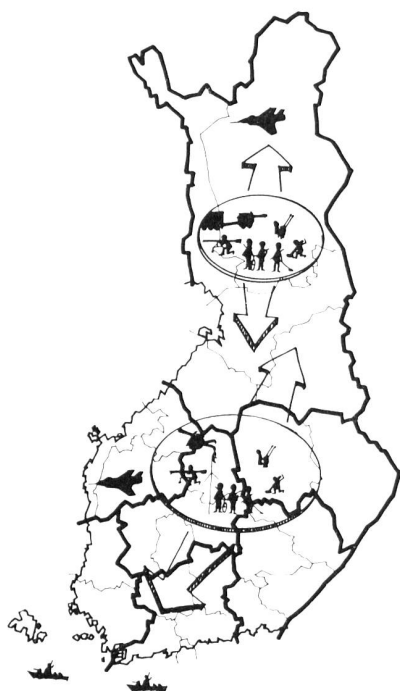
Nach der Rückgabe des Flottenstützpunktes Porkkala im Jahre 1956 verbesserten sich die Voraussetzungen der Neutralitätspolitik beträchtlich. Dies brachte aber auch neue Forderungen für die Fähigkeit, die Territorialgewässer und den Luftraum zu überwachen und die Verletzungsversuche abzuwehren. Bei der Seeverteidigung war nur die schon traditionell starke Küstenartillerie auf einem annehmbaren Standard, während die Marineeinheiten nach sehr viel materieller Erneuerung verlangten.

Die Verteidigungsdoktrin wurde immer mehr durch die Forderung nach Sicherung der territorialen Unverletzlichkeit und Neutralität geprägt. Dies setzte eine Verbesserung der Überwachungsmöglichkeiten der Luft- und Seestreitkräfte voraus.

Die Frage des Einflusses der Nuklearwaffen auf die Verteidigungsdoktrin wurde zwar untersucht, aber es zeichneten sich keine befriedigenden Lösungen ab. Die allgemeine waffentechnische Entwicklung verstärkte jedoch die Notwendigkeit, eine Strategie zu entwickeln, mit der sich Finnland ausserhalb möglicher Grosskonflikte halten könnte. Die Bedrohung durch Krisen und durch einen Kernwaffenkrieg erhöhte sich Anfang der sechziger Jahre.

Die seit 1958 erfolgte Zunahme an Spannungen in der internationalen Lage, besonders die Berlin-Krise und die beschleunigte Wetrüstung, zeigten auch im Norden Einwirkungen. Finnland versuchte unter Präsident Urho Kekkonen seine ausgewogenen Beziehungen zu den beiden Supermächten und ihren Bündnispartnern zu verbessern. Der Präsident machte auch am 28.5.1963 einen ersten Vorschlag für eine nordische atomwaffenfreie Zone.

Neben diesen aussenpolitischen Massnahmen



Die heutige Wehrstruktur: 7 Wehrbereiche und 25 Wehrkreise. Die operativen Truppen können mobil eingesetzt werden, während die Lokaltruppen für Aufgaben der Sicherung und des Kleinkrieges vorgesehen sind. Streitkräfte ca. 40 000 (mob. Stärke ca. 700 000), Allgemeine Wehrpflicht: Grundwehrdienst 8–11 Monate, Territoriale Organisation: 7 Wehrbereiche, 25 Wehrkreise, Seestreitkräfte, Luftstreitkräfte, Grenzschutz (3500).

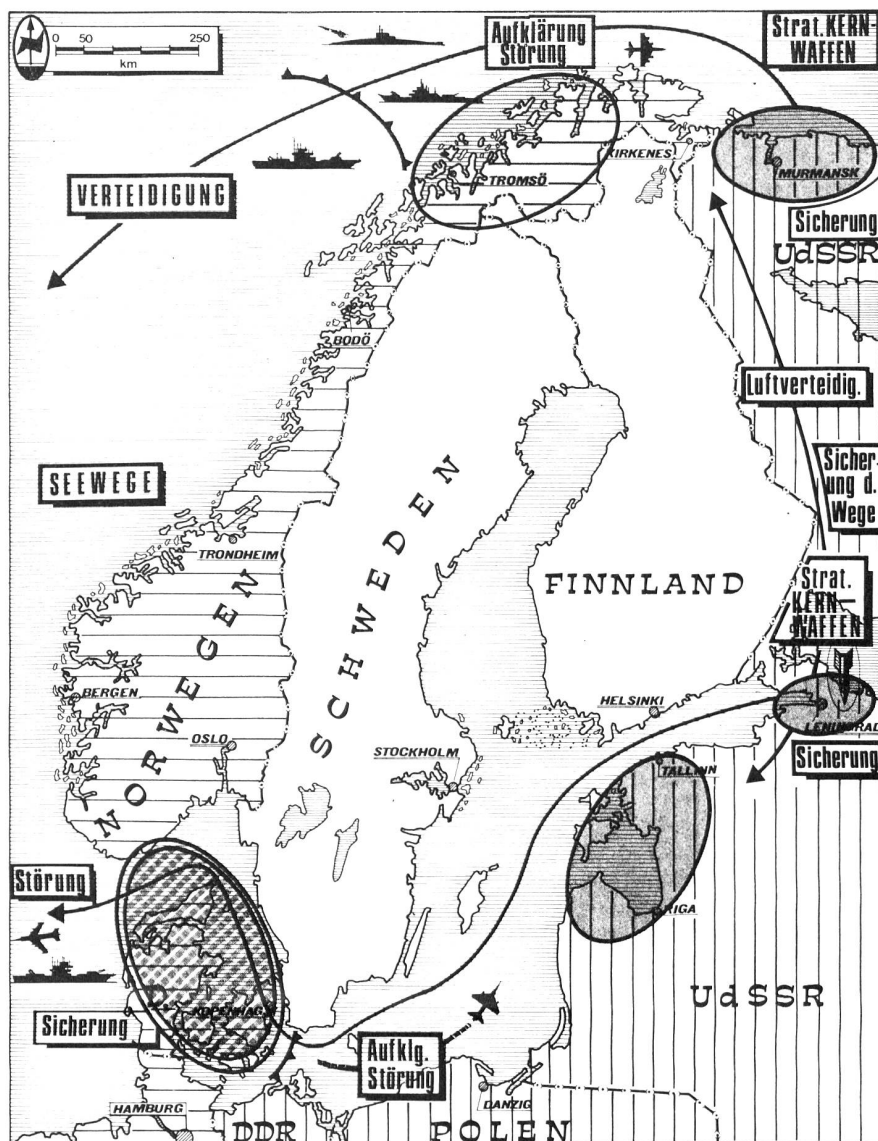
begann man die Ausrüstung der Streitkräfte zu verbessern. Als ein fühlbares Problem wurde das Verbot des Pariser Friedensvertrages von 1947 bezüglich «Raketenwaffen» gesehen. Die Sowjetunion war bereit, sowohl FIA-Lenk Waffen als auch Abfangjäger mit Luft-Luft-Lenk Waffen zu verkaufen. Diese Waffen wurden als notwendig erachtet, um Verletzungen des Territoriums und die Ausnutzung des finnischen Luftraums für Angriffe gegen Nachbarländer zu verhindern.

Während der längeren und ereignisvollen Verhandlungen wurde es zuerst klar, dass Grossbritannien nicht recht willens war, das «Raketenverbot» aufzuheben. Es gab seine Zustimmung schliesslich unter der Bedingung, dass die Einkäufe ausgewogen in westlichen und östlichen Ländern vorzunehmen seien. Anfang des Jahres 1963 wurde dann eine neue Interpretation des Vertrags bekanntgegeben, die von den Unterzeichnerländern (UdSSR und Grossbritannien) verfasst worden war. Die defensiven Lenk Waffen (z.B. für die Luftverteidigung und Panzerabwehr) sind seit jener Zeit nicht mehr verboten. Im weiteren wurde auch mitgeteilt, dass Finnland solche Waffen sowohl aus der UdSSR wie auch aus Grossbritannien erworben hatte³⁾.

Aber zuvor hatte man im Herbst 1961 die sogenannte «Notenkrise» erlebt. Sie war teils eine Randerscheinung der Berlin-Krise und der NATO-Kernwaffenpläne (frühere Phase der MLF, der Multilateralen Force), stand aber teilweise auch mit der Wiederwahl des Präsidenten Urho Kekkonen in Verbindung. Die finnische Regierung erhielt am 30.10.1961 eine sowjetische Note, in der Konsultationen über die Verteidigung der Grenzen der beiden Länder wegen einer bedrohlichen militärischen Aggression seitens der Bundesrepublik Deutschland und der NATO vorgeschlagen wurden.

Ministerpräsident Chruschtschow gab seine Forderung erst am 24.11.1961 nach den Gesprächen mit Präsident Kekkonen in Nowosibirsk auf. Dabei wurde u.a. festgestellt, dass es vorerst Sache Finnlands ist, die sicherheitspolitische Lage im Norden zu verfolgen und die Verteidigungsfähigkeit seines Territoriums in gutem Zustand zu erhalten⁴⁾.

In der ersten Hälfte der sechziger Jahre wurden zusätzlich neue, sowjetische Waffensysteme für alle Teilstreitkräfte beschafft. Das Heer erhielt Panzer und weitreichende Geschütze, die Luftwaffe MiG-21-Abfangjäger und die Marine zwei Korvetten der Riga-Klasse. Aus der Schweiz wurden hingegen moderne FIA-Waffen erworben. Diese Materialbeschaffungen verbesserten besonders die Kampfbereitschaft der aktiven Verbände erheblich, doch waren sie für das ganze mobilzumachende Feldheer nicht ausreichend. Die Wehrausgaben während der Jahre 1962/63 beliefen sich auf ca. 7% des Staatsbudgets, was 2,3% des BNP entsprach. Die Rolle von Kernwaffen in der Grossmachtstrategie erhielt in der Zeit der fünfziger Jahre bis zu den sechziger Jahren Priorität. Daran schlossen sich demonstrative Versuche grössten Ausmasses mit sogar fünfzig Megatonnen umfassenden Detonationen an. Eine Zuspitzung der bedenklichen Entwicklung erfolgte durch die Krise im Herbst 1962. Die verstärkte Einführung von taktischen Kernwaffen bildete



Mögliche strategische Ziele der Grossmächte in Nordeuropa

einen weiteren, nicht zu übersehenden Faktor in Europa. Dies alles hatte verständlicherweise Einfluss auf die finnische Militärdoktrin.

Es wurde immer problematischer, eine glaubwürdige Verteidigung auch unter der Bedrohung von Atomwaffen aufrechtzuerhalten. Die Entwicklung der Kernwaffenstrategie erhöhte auch die militärische Bedeutung der nördlichsten Meere und anschliessend des finnischen Lapplands, wenngleich man andererseits mit Recht sagen konnte, dass Finnland damals eigentlich in «Deckung» unter den Flugbahnen der Interkontinentalraketen und nicht mehr in den Durchgangstrassen von Landstreitkräften lag.

Die Entwicklung der taktischen Kernwaffen stellte eine neue Herausforderung an die Landstreitkräfte dar. Zwar fand man den Einsatz der Kernwaffen im Zusammenhang mit Finnland überhaupt nicht so wahrscheinlich. Man versuchte trotzdem etwa nach ausländischen Vorbildern eine Taktik zu schaffen, bei der die Tiefe für den Verteidigungskampf durch Grossverbände erweitert wurde, so dass die Brigaden und Armeekorps tiefgestaffelte Räume planten und auch nach Möglichkeit vorbereiteten. Dabei wurde die Bedeutung des Angriffs im Nuklearkrieg betont, weil nur mit dem Stoss in die feindliche Truppenformationen und Verzahnung mit dem Gegner die volle Ausnutzung der

Kernwaffen verhindert würde. Die Felddienstvorschrift 1963 wurde nach solchen Prinzipien verfasst.

Am Anfang der sechziger Jahre wurde die Gesamtlandesverteidigung weiterentwickelt. Die Ausbildung vor allem der führenden Beamten und Politiker seit 1961 in besonderen Lehrgängen zur Landesverteidigung (3–4 Wochen an der Kriegshochschule in Helsinki und ca. eine Woche lang in den Provinzen) hat das sicherheitspolitische Konzept generell klargemacht und vertieft. Die noch relativ kurzen Lehrgänge hatten auch für das Bekanntwerden der Militärdoktrin erhebliche Bedeutung. Nach finnischer Praxis erfolgte keine schriftliche Veröffentlichung oder eine Propagierung in der Bevölkerung.

Fortsetzung folgt

Ein Mensch, der kein Eigentum erwerben darf, kann auch kein anderes Interesse haben, als so viel wie möglich zu essen und so wenig wie möglich zu arbeiten.
Adam Smith

³⁾ Jakobson, M.: Finnlands Neutralitätspolitik zwischen Ost und West. Wien/Düsseldorf 1969, p. 158–171, und Simelius, S.: Puolustusvoimien puolesta. Porvoo 1983, p. 169–196.

⁴⁾ Jakobson, M., p. 133–157.